



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 1985

Bourges – Résidence du Vieil Castel

Sauvetage programmé (1984-1985)

Jacques Troadec



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12696>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jacques Troadec, « Bourges – Résidence du Vieil Castel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12696>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourges – Résidence du Vieil Castel

Sauvetage programmé (1984-1985)

Jacques Troadec

Date de l'opération : 1984 - 1985 (SP)

Inventeur(s) : Troadec Jacques

- 1 Ce terrain fouillé en deux phases, en fonction de la progression du chantier de construction, appartient à l'emprise de la ville du Haut-Empire mais a été ensuite extérieur à l'enceinte édifiée au IV^e s [(Fig. n°1), site H]. Une construction maçonnée d'environ 2 m de côté et entourée de trous de poteaux a été édifiée à l'époque augustéenne, succédant probablement à une occupation (habitat ?) de la Tène III attestée par de la céramique redéposée, en particulier des fragments de céramique peinte de type Roanne trouvés dans une fosse.
- 2 Un réseau complexe de murs, dont il ne subsistait que les fondations, et deux petites caves manifestent le développement ultérieur d'un habitat privé qui a subi une série de modifications jusqu'à son abandon au cours du III^e s. d'après la datation des couches de comblement des caves.
- 3 L'occupation du site entre le Bas-Empire et la fondation au VII^e s., par Sainte Eustadiole, de l'église Saint-Paul reste dans l'ombre : la découverte de quelques sépultures du Haut Moyen Âge, mal conservées, n'a pas fourni d'indication précise. La fouille n'a pas porté sur l'emplacement de l'église, dont on ne retrouve mention dans les sources qu'en 1115 : à cette date, elle était devenue le siège d'un prieuré et d'une paroisse placés sous le patronage de l'abbaye de Déols. Des sondages effectués en 1983 ont montré que le cimetière devait alors s'étendre au nord et à l'est de la chapelle reconstruite au XVII^e s. Cet édifice est le seul élément du prieuré conservé en élévation. Les jardins et les vignes qui environnaient l'établissement monastique ont perduré jusqu'à la construction de casernes au milieu du XIX^e s.